

La course des crêtes d'Espelette

15H30, l'heure du départ. Douce chaleur, qui couvre un copieux peloton de 1700 participants, déjà suants d'un échauffement qu'ils croient tous indispensable.

Les premiers Kilos sont " faciles ", ça monte un peu, ça descend légèrement, le tout sur du bitume. Tout va bien, les 5 premiers Km sont avalés à la vitesse d'un semi. Est-on vraiment dans une course de montagne ?

Puis on tourne à gauche, direction le col du Mandarin et là, pas de malaise nous sommes bien dans la bonne direction (les courses de montagne c'est bien cela !!). Même les premiers marchent, incroyable il a même fallu mettre les mains pour arriver en haut du col (plus raide que la crémaillère de Luchon !) et nous n'en étions qu' au 10ème Km .

Ensuite descente rapide puis remontée vers le col de la ?? pour redescendre en douceur et longtemps à partir de 15ème Km, jusqu'à notre arrivée à Espelette. Mais, bien sur dans le dernier Km, comme un piqûre de rappel, une dernière côtelette assassine, ou la marche est de rigueur, pour enfin la délivrance de la ligne d'arrivée...

A partir de 21H00 la soirée a démarré organisée de main de maître par le N°1 de l'asc. Napurrak et les chants basques ont donné la cadence aux 250 serveurs, jeunes basques qui ont visiblement l'habitude de faire cela souvent et dans la bonne humeur.

Un esprit de fête énorme régnait dans ce chapiteau surchauffé, surtout quand ces jeunes ont fait leur entrée, acclamés par les 3500 personnes, debout sur les tables, à applaudir à tout rompre.

Ils nous ont servi et resservi l' Axoa, le confit de canard, et de nouveau du confit de canard, les fromages de brebis avec la confiture de cerise qui s'impose et le fameux gâteau basque.

Excellent, divin, copieux, très bon sont les mots qui sont revenus le plus souvent.

Au niveau musique : Banda (trop peu à notre goût), chœurs basques, puis bonne variété pour la danse de fin de soirée (bon on était pas venu pour cela..)

Le Pays basque ne se visite pas il se déguste aussi

Si vous n'aviez qu'une course de montagne à faire, qu'un trail, faites celui-là, même
malade, même pas bien, même ... faites le, vous en serez ravi.
A faire absolument donc.

Laurent